



## Discours de clôture du mandat du secrétaire général du mercredi 15 juin 2017

Je tiens à remercier les membres de la CA pour la confiance et le soutien qu'ils m'ont apporté au cours de ce mandat, les membres du BN qui se sont investis dans les secteurs, et bien sûr les secrétaires nationaux pour leurs travaux, leurs réflexions et leurs amitiés, ce qui nous a permis de travailler en bonne collégialité afin d'avancer sur de nombreux dossiers :

- le CIR ;
- la laïcité ;
- l'égalité femmes-hommes ;
- le budget, *et bien sûr* ;
- la loi Master et l'engagement de notre syndicat dans l'accord qui a quelque peu fait douter nos élus et nos syndiqués car sa mise en œuvre est complexe et la procédure ministérielle qui m'a amené décider sans l'accord préalable de nos instances, a divisé notre syndicat (je le regrette. Non pas que l'accord soit mauvais ou contraire à nos mandats, comme certains continuent de le clamer, mais parce que l'engagement que j'ai pris nous a divisé et qu'il aurait mieux valu que la CA puisse se prononcer préalablement et non a posteriori ;
- le suivi de carrière, pour lequel, même si notre syndicat a toujours tenu une ligne politique claire, les manœuvres du ministère ont essayé de nous contourner.

Nous avons également eu à organiser les élections au CNU et au CNESER et au CoNRS avec les succès que l'on connaît : nous sommes et nous demeurons le premier syndicat de l'enseignement supérieur et de la recherche loin devant le SGEN-CFDT qui obtient moitié moins de suffrages et de sièges dans nos collèges.

De plus grâce à la mobilisation de nos syndiqués et en coordination avec l'intersyndicale du Sup' (je remercie Daniel Steinmetz du SNTRS-CGT d'avoir assuré la coordination de celle-ci au cours des deux dernières années) et avec les syndicats nationaux de notre fédération FSU, nous avons pu peser pour l'augmentation de notre budget en 2015 (chose qui a été partiellement entendue en 2016 pour le budget 2017) et contre la loi travail en 2016 (loi qui n'avait de majorité ni à l'assemblée nationale, ni au sein des organisations syndicales, ni auprès de la population puisque les sondages d'opinion attestent de 70 % d'opinions défavorables !) Qui a pourtant été imposé par l'ancien gouvernement et que le nouveau veut de nouveau aggraver, ...

Nos syndiqués se sont exprimés sur le rapport d'activité et sur l'orientation du syndicat. Malgré le fait qu'une seule tendance sur les 5 ait appelé à voter en faveur du rapport d'activité, celui-ci recueille une marge majoritaire des voix 57,7 % POUR, 22,4 % CONTRE

et 18 % d'abstention. Cela m'encourage à solliciter un second mandat. En effet, la première année a été très éprouvante, j'étais novice et la secrétaire de direction également. De plus elle n'avait pour ainsi dire pas pu bénéficier d'une transmission des dossiers... Mais je tiens à la remercier car nous avons relevé ce défi et je crois que nous y sommes parvenus avec beaucoup d'effort et de satisfaction. Maintenant si nous avons beaucoup œuvré pour faire progresser l'organisation de notre syndicat, de nombreux chantiers sont encore devant nous. Depuis la refonte de nos statuts et des liens entre le national et les sections des établissements, la réorganisation de secteurs comme SDP, le développement de supports de formation syndicale et de modules à dispenser dans les établissements, la formalisation de l'histoire de notre syndicat avec l'échéance du cinquantenaire de mai 68, le dépouillement de l'enquête sur nos conditions de travail et l'organisation d'un séminaire à ce sujet, etc.

Maintenant le vote d'orientation a placé la tendance AS largement en tête avec 48,02 % des voix, suivie par la tendance EE-PSO avec 30,38 % des voix, la nouvelle tendance AGIR issue d'une scission au sein de la tendance majoritaire avec 15,66 % des voix et les tendances Émancipation et PSL avec respectivement 3,18 % et 2,75 % des voix. Conformément à nos statuts, il revient donc aux tendances de proposer leurs représentants à la CA et au BN suivant le respect du vote des syndiqués soit en appliquant la règle de la plus forte moyenne, pour une CA à 40 membres et 40 suppléants : 20 pour AS, 12 pour EE-PSO, 6 pour AGIR, 1 pour Émancipation et 1 pour PSL.

Il reviendra à la nouvelle CA d'élire son secrétariat national et son ou sa secrétaire général.e.

Merci encore à tous et restons rassemblés dans l'action collective pour résister et construire des alternatives.

Merci à chacun pour sa participation active.

Merci à Sonya et aux personnels du siège (Nancy, Sophie-Gaëlle, Laetitia, Catherine, Dali, Sandrine, Isabelle, Latifa et Natacha) pour l'organisation logistique et matérielle.

Merci à Michel et Marc, ... ■